Exposition Centrale du Canada-Ottawa.

DU 16 AU 24 SEPTEMBRE 1898.

Certaines associations d'exposition du Canada font payer pour les espaces que les exposants occupent, mais l'Association d'Exposition Centrale du Canada d'Ottawa n'est pas de ce nombre. Tout espace est donné gratuitement, plus que cela, les manufacturiers qui exposent diverses machines aratoires et autres sont aussi fournis de pouvoir moteur, gratis. De même les exposants d'animaux de ferme peuvent par arrangement spécial se procurer la nourriture de leurs animaux aux prix courants. L'Association fournit gratuitement toute la paille nécessaire. Cette année les exposants jouiront du comfort le plus parfait. Les différents bâtiments et les divers édifices que l'on trouvait petits, sont maintenant tout-à-fait confortables, ayant été considérablement agrandis. Le principal changement a été effectué dans la principale bâtisse qui est maintenant à l'épreuve du feu. Les changements et les additions faits aux autres bâtisses sont aussi considérables. Le tout présente un aspect qui sera aussi agréable aux exposants qu'aux visiteurs. La liste des prix a été considérablement augmentée, les exposants des différentes classes recevront une plus grande valeur en prix et un grand nombre de nouvelles classes ont été ajoutées à la liste. Le Bureau de Direction a cru devoir encourager autant que possible les cultivateurs qui s'occupent de l'élevage des animaux de ferme de premier ordre. Toutes les différentes classes sont énumérées dans la liste des prix. Les directeurs s'attendent à voir leurs efforts récompensés par une affluance d'exposants telle qu'il n'y en a pas encore eu depuis l'organisation de cette Association.

Déjà le Bureau de Direction a fait des arrangements spéciaux pour présenter au public des attractions qui étonneront les visiteurs. On a retenu les services d'une foule d'acrobates et de comédiens les plus audacieux qu'il soit possible de trouver en Amérique, par l'entremise d'un agent spécial à New York. Le seul et célèbre professeur Sutherland, artiste romain sur le trapèze, étonnera les spectateurs. Ce diable à quatre, saute des barrières, assis sur une chaise, suspendu à un trpèze, sur le dos de ses chevaux de race, qui galoppent à mors perdu, il est sans contredit le "Diable à Cheval" de notre siècle. Il y aura tous les jours ascension de ballon et descente en parachute par le professeur Lozearn. Une des plus belles et très unique attractions de l'univers sera les chevaux plongeurs. Ces chevaux s'élancent d'une plateforme d'une hauteur de 40 pieds dans un petit lac, avec toute l'adresse d'un plongeur habile.

Tous les soirs il y aura grand spectacle militaire représentant une scène de la grande révolution des Indes, le "Siège Dahli." Comme d'habitude, les services des volontaires les plus habiles ont été retenus.

Cette représentation est une des meilleures de MM. Hand et Teate.

Un Fleau Terrible.

Les chenilles ont envahi notre pays; de toutes parts on entend d'alarmants rapports des dommages qu'elles causent et menacent de causer, aux arbres et aux moissons. Dans les belles érablières qui entourent la ville Joliette dans les magnifiques bois de réserve des paroisses, du comté et du district, les chenilles dévorent les feuilles des arbres et les dépouillent d'une façon désolante. Naturellement ces arbres dépouillées ne pourront résister aux ardeurs des chaleurs tropicales dont on aura à souffrir en juin, juillet et août.

A certains endroits, dans la région d'Owen Sound, par exemple les chenilles sont assez nombreuses qu'elles sont un véritable obstacle à la circulation des trains de chemins de fer. Sur une étendue de 30 milles au sud d'Owen Sound, des millions de chenilles couvrent littéralement les voies ferrées. Elles sont comme de l'huile sur les lisses et rendent la circulation des plus difficiles. Les employés des trains sont obligés de séparer les wagons de fret par section; et de mettre deux engins aux chars des passagers.

C'est un fléau qu'il faut chercher à conjurer sans retard.

—*La Gazette de Berthier.*

ECHOS.

Les dames de la haute société de Boston ont donné, lundi dernier, dans les salons du Tremont Temple, une représentation exclusivement française.

O y a même chanté "en français" l'hymne américain "America."

C'est un événement que nous enregistrons avec plaisir, à cette période d'épreuves où le français est persécuté, aux Etats-Unis, par les descendants d'une race qui a des liens de parenté avec les enfants de la France.

Les juges de Milan ont fait un autodafé de journalistes. Ils ont la main dure: 12 ans de réclusion pour l'"Italia del Popolo," 7 ans pour le directeur du "Secolo," le seul des journaux populaires italiens qui soit sincèrement ami de la France, 5 ans pour don David Albutario, directeur de l'"Osservatore Cattolico."

La réclusion, ce n'est pas une plaisanterie en Italie. C'est une peine plus redoutée que le bagne.

Londres, 12.

Le correspondant du *Daily Mail* de Madrid, envoie une dépêche dans laquelle il est dit que le cardinal Vaughan a écrit une lettre à son frère qui habite Valladolid et a désapprouvé de toute son âme, la conduite des Etats-Unis envers l'Espagne.

Quand la gêne entre par la porte, l'amour sort par la fenêtre.

L'ECHO DE MANITOBA est en vente chez Melle M. E. Kéroack, coin des rues Main et Water. En face de l'hôtel Manitoba.